

tant le 12 octobre devait être le jour béni. Elle tombait un mercredi, jour consacré par l'Eglise à honorer l'Epoux de Marie ; elle arrivait dans l'octave de la fête du T. S. Rosaire, au sortir des travaux des champs ; de plus elle permettait aux gardiens du pèlerinage de compléter, au moins à demi, les travaux commencés et sur le terrain du pèlerinage et dans le sanctuaire du T. S. Rosaire.

Oui, le 12 octobre était marqué au coin des bénédictions célestes et il est passé entre deux nuages comme pour paraître encore plus beau et plus brillant. Jour ensoleillé s'il en fût jamais, il semblait être le reflet du bonheur dont les cœurs étaient remplis. Jour splendide, jour préparé et donné par Marie, nous te demandons pardon de n'avoir pas cru par avance à tes beautés et à tes splendeurs !

Oh ! il était ensoleillé et brillant le 12 octobre, mais il n'était pas chaud. De quel droit exiger de lui les chaleurs de juillet ou d'août ? Il a usé de ses droits incontestés en se conservant un froid quelque peu mordant ; il semblait impassible en présence des milliers de personnes qui n'avaient pu pénétrer sous les immenses tentes élevées en face du sanctuaire.

Il y avait sans doute de la bonté dans cette apparente dureté : le 12 octobre voulait être tout de prières et de sacrifices et il le fut. De prières ! Les témoins le savent, tout le temps de l'office divin la chapelle du S. Rosaire a été littéralement bondée de priants. Debout, il n'y avait pas place pour s'agenouiller, debout, au nombre d'au moins 2,500, ces priants étaient là ; respirant une atmosphère indicible de douceur, ils faisaient monter vers le ciel des prières pleines de ferveur et des supplications pleines de confiance. Debout pendant 3 longues heures, ces pieux amis de Marie s'entretenaient avec Celle qui avait pour un temps déserté son vieux palais pour aller se faire couronner sous les regards du ciel.

Et, comme la grande chapelle attachée au sanctuaire ne pouvait contenir la foule que le vent s'évertuait à fouetter cruellement, voilà que l'église paroissiale s'était remplie, elle aussi, et qu'elle était témoin des ferventes prières qui montaient vers le trône de Marie.